

il dit qu'on les trouve toutes réunies dans la région des calmes aériens et qu'on les voit successivement disparaître, une à une, de cette zone à celle des bourrasques. A Vienne, la variole est remplacée par le typhus, le voisin de la variole hémorrhagique ou noire.

“ L'épidémie de variole qui a atteint l'Algérie en 1869, a diminué au moment où les bourrasques se sont rapprochées de ces côtes. Les bestiaux ont, eux aussi, subi les influences atmosphériques dans les mêmes régions et ils ont été atteints principalement de fièvre aphteuses.

“ Nul doute que la cause du mal ne soit un corpuscule ou un miasme quelconque qui, en pénétrant dans notre organisme, l'altère plus ou moins profondément. ”

Le Dr. Collins, vaccinateur public, après une pratique de 25 années comme tel ayant eu l'occasion de vacciner plus de cent mille patients, déclare qu'en 1843, à Londres, des milliers de vaccinés sont morts de la picotte, et il ajoute : “ depuis 1854, nous avons eu 5 à 6 épidémies, malgré que le nombre des vaccinés excédât de 75,000 celui des naissances, en Angleterre. Avant l'introduction de la vaccine, la picotte a été constamment entretenue au milieu de nous par l'inoculation. En réponse à la question qui lui fut faite. La vaccination est-elle injurieuse ? Le Dr. Collins répondit emphatiquement : oui et il dit que toute maladie, *tuberculeuse, cancéreuse et d'une nature maligne, (maladie du sang)* peut s'introduire ou s'inoculer avec la lymphé du vaccin. Après 20 ans d'expérience, “ il avait abandonné la pratique de la vaccination publique pour les raisons suivantes :

“ 1o. Parce qu'il a reconnu que la vaccination était, tant en pratique qu'en théorie, en contradiction continuelle et sans aucune protection contre la variole.

“ 2o. Parce que les enfants faibles et scrofuleux, ne peuvent que souffrir de l'effet du poison varioleux, introduit dans leur constitution, et qu'on ne devrait jamais les vacciner.

“ 3o. Parce que dans quelques constitutions prédisposées aux maladies suppuratives, la vaccine au lieu de suivre la marche ordinaire produira une picotte des plus virulentes.

“ 4o. Parce que les deux maladies, *cow-pox* et la petite vérole, ne sont pas antagonistes ou opposées l'une à l'autre. ”

M. le Dr. Collins dit : “ Qu'il a visité un grand nombre de lunatiques et d'idiots dans *St. Pancras union*; que là il vit plusieurs personnes qui ne lui étaient pas étrangères, car, il avait assisté à la naissance de plusieurs d'elles et les avaient vaccinées, et maintenant il croyait que plusieurs de ces malheureux pouvaient être prédisposés à la folie, et que la vaccination aurait pu la déterminer. En faisant son tour d'inspection dans les maisons d'industrie (*Work-houses*) il vit plusieurs enfants atteints de convulsions et souffrant de